

■ RÉVOLUTION INDUSTRIELLE 4.0

Un million sera investi à la DIVTEC

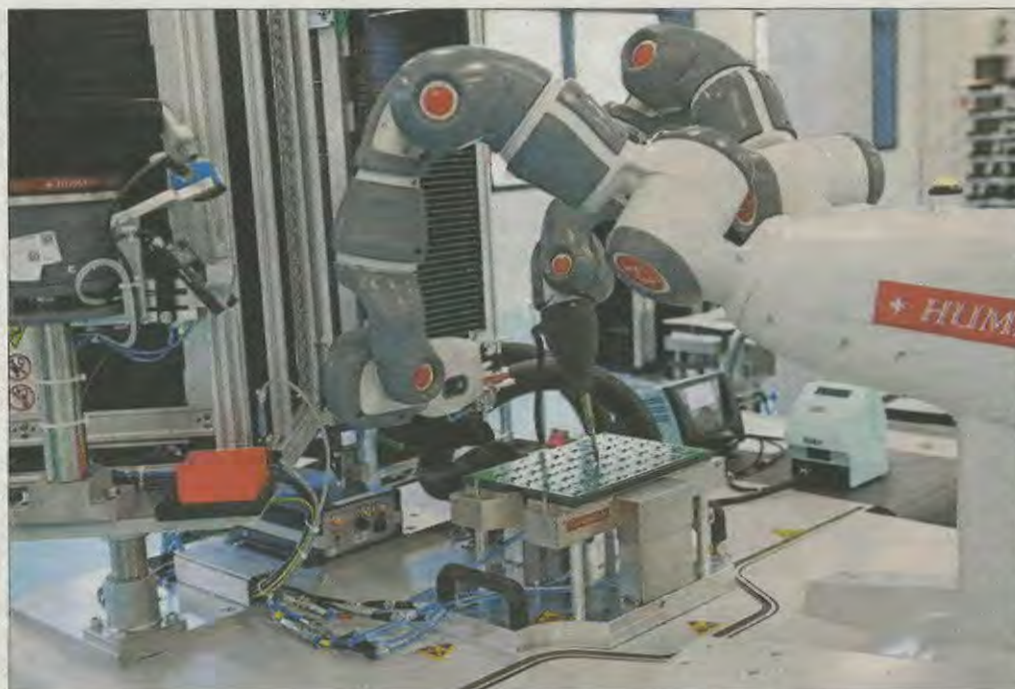
► **La Division technique** (DIVTEC) du Centre jurassien d'enseignement et de formation (CEJEF) va vivre sa «révolution industrielle 4.0».

► **Un investissement d'un million** de francs est prévu à Porrentruy pour aménager une «smart factory». Explications.

Le 31 janvier 2018, l'ex-député Pierluigi Fedele (Verts et CS·POP) défendait avec succès (45 oui) un postulat intitulé «Révolution industrielle 4.0: se donner les moyens nécessaires dans la formation pratique». Le Gouvernement vient de publier un rapport sur la réalisation de cette demande. Il a proposé d'installer une «ligne de production connectée et évolutive» à la Division technique du CEJEF à Porrentruy.

«C'est une révolution technologique, porteuse de nombreuses innovations et créatrice d'une nouvelle dynamique de marché. Plusieurs entreprises régionales sont concernées», souligne l'exécutif. Le «tout connecté» a fait l'objet d'une soirée-événement sous l'égide de BaselArea.swiss.

Dans le Jura, la Division technique (DIVTEC) du CEJEF dispense des formations techniques des niveaux secondaire II et tertiaire non univ-



La production à l'aide de robots fait partie de la révolution industrielle 4.0, qui sera concrétisée à la Division technique à Porrentruy. Ici l'exemple de l'entreprise Turck à Delémont. PHOTO ROGER MEIER

sitaires, en collaboration avec des Organisations du monde du travail (OrTra). Elle dispense les cours interentreprises de plusieurs professions techniques. Et elle dispose des compétences appropriées pour développer une chaîne industrielle interconnectée.

Un groupe de travail sur trois ans

Il est prévu de créer un groupe de travail, qui déploiera sur trois ans (2020-2021-2022) un projet de concept

évolutif «industrie 4.0» pour la formation. Un espace de travail de 150 m² a été dégagé à la DIVTEC à Porrentruy dans le cadre de l'assainissement du bâtiment 1972, suite à un réajustement des locaux, précise Jean-Pascal Luthi, directeur ad interim du CEJEF. Il est notamment prévu d'y installer:

- Une «smart factory», en plusieurs étapes, avec la volonté de travailler avec des entreprises régionales.

- Un parcours didactique avec des îlots présentant no-

tamment les cinq technologies du 4.0 (réalité augmentée, fabrication additive, intelligence artificielle, cobot (robot collaboratif) et maquette numérique) et le lien avec toutes les formations du domaine technique.

- Une ligne de montage orientée «lean manufacturing», une philosophie de travail où «l'être humain reste au centre de l'action».

Il s'agira, pour les apprentis et étudiants ES, de prendre connaissance des concepts et

de les comprendre. L'enseignement de certaines professions pourra aller au-delà. Les étudiants ES développeront et réaliseront des projets de mise en place de nouveaux postes de travail qui seront ensuite intégrés en partenariat avec les apprentis de l'EMT à la «smart factory» ou aux îlots de présentation.

La DIVTEC aura l'opportunité de faire visiter cet espace aux écoliers de la scolarité obligatoire. Une ouverture pourrait être envisagée occasionnellement au public.

Un million de francs pour l'équipement

L'objectif final est d'arriver à investir un montant de l'ordre d'un million de francs avec di-

vers équipements (centre d'usinage CNC nouvelle génération, tour 130 CNC confectionné par la DIVTEC, imprimante 3D, cobot + système de contrôle caméra, robot mobile, système de stockage, etc.).

Les investissements se feront progressivement dans le cadre des budgets ordinaires de la DIVTEC ainsi que de l'apport subsidiaire du Fonds pour le soutien aux formations professionnelles (FSFP). Des apports supplémentaires pourraient être éventuellement concrétisés par des partenaires privés.

Des collaborations seraient possibles avec la HE-Arc, l'Espace Formation Emploi Jura (EFEJ) et des entreprises de la région.

GEORGES MAILLARD

Ce qu'est l'«industrie 4.0»

► De quoi parle-t-on? Industrie 4.0, usine du futur, usine 4.0, smart factory sont autant de termes pour désigner le nouveau modèle d'usine né de la quatrième révolution industrielle, qui succède aux trois phases d'évolution majeures qualifiées de révolution: la mécanisation, l'industrialisation et l'automatisation. Le Gouvernement jurassien cite une définition d'origine américaine: «L'industrie de demain intégrera à ses processus industriels traditionnels les technologies de l'information et de la communication, afin d'améliorer l'efficacité de nos modes de production actuels.» «Contrôle accru des processus industriels permis par des capteurs de plus en plus sophistiqués, insertion d'intelligence artificielle dans les logiciels de pilotage des activités ou encore connectivité renforcée facilitant les interactions entre l'usine et le monde extérieur sont des exemples des nombreuses mutations auxquelles se prépare le secteur industriel», constate le Gouvernement. GM